



PAROISSE NOTRE-DAME-DE-BOULOGNE

HOMÉLIE DE L'ASCENSION 21 mai 2020

Chers frères et sœurs:

Le livre des Actes des Apôtres nous dit que le Christ 40 jours après sa résurrection est monté aux Cieux. En quelque sorte on peut dire que le Christ a eu aussi sa quarantaine et son déconfinement.

Sa quarantaine à Lui a été très active. Il n'est pas seulement resté à attendre 40 jours. Il a réalisé une mission très concrète pendant laquelle Il a rassuré et fortifié la foi de ses disciples et les a préparés pour la venue de l'Esprit Saint.

J'espère que pour vous aussi ce temps du confinement, de quarantaine a été un temps riche d'expériences pour vous rencontrer avec vous-mêmes, avec les autres et surtout avec Dieu. Peut-être que pour l'instant vous ne vous rendez pas compte encore de toute l'œuvre de la grâce pendant ce long temps. Demandons à l'Esprit Saint de le découvrir davantage.

Et après le Christ a eu aussi son temps de déconfinement, mais Il n'est pas allé seulement à une distance de 100 kms, mais Il est retourné au Ciel.

Et pour nous maintenant, plus sérieusement, qu'est-ce que cela veut dire que le Christ monte au Ciel.

1. Une première considération c'est nous rendre compte, de réfléchir qu'il s'agit d'un événement historique. Ce n'est pas seulement symbolique, ou une fantaisie. Il s'agit d'un événement historique, et nous le disons chaque fois que nous proclamons le Credo. C'est donc un événement historique avec tout son poids. On pourrait dire : « d'accord, le Christ est au Ciel, mais cela n'a pas une grande conséquence pour notre propre vie ». C'est la réalité du Corps Mystique qui nous aidera à comprendre son importance pour nous. Le Christ et l'Église nous formons un seul corps dans lequel, Lui, Il est la tête, et nous l'Église, les membres de son corps. Si Lui, la tête, est déjà au Ciel, nous le sommes aussi dans l'Espérance. Dans la mesure que nous soyons plus unis à Lui, notre tête, par la vie de grâce, par la prière, par l'amour, nous vivrons aussi une anticipation de cette réalité.

2. Une deuxième considération est celle mentionnée dans la préface de la solennité de l'Ascension : « Il ne s'évade pas de notre condition humaine : mais en entrant le premier dans le Royaume il donne aux membres de son corps l'espérance de le rejoindre un jour. »
On pourrait penser que l'ascension du Christ c'est un éloignement de nous, mais non, c'est tout le contraire. Avant l'ascension le Corps du Christ est encore soumis aux conditions de son humanité qui vit dans le temps et l'espace. C'est avec l'ascension, que son corps sera davantage transfiguré d'abord avec sa condition divine, et avec ça, Il nous fera tous participer à cette réalité.
3. Une troisième et dernière considération c'est que l'Ascension doit nous faire penser aux réalités du Ciel. Une de ces réalités du Ciel c'est le mystère de la Communion des saints. Les saints sont nos amis du Ciel.

Lundi dernier, le 18 mai, nous avons célébré le centenaire de la naissance de Saint Jean Paul II.

Saint Jean Paul II c'est un saint de notre temps. Beaucoup d'entre nous, nous avons eu la grâce de le voir de nos yeux lors d'une visite en France, ou d'un pèlerinage à Rome. Nous sommes ses contemporains, au moins ceux qu'ont plus de 15 ans. Invoquer l'intercession d'un saint que nous avons connu sur Terre, et qui, nous sommes sûrs est déjà au Ciel parce que son action est visible et efficace, est particulièrement significatif.

Que cette célébration de l'Ascension du Seigneur nous donne la grâce d'un renouvellement de notre foi dans le Ciel, où le Christ règne assis à la droite du Père, et que chacun de nous devienne un vrai témoin pour notre monde.

Père Raymundo